

LES ACCIDENTS DE LA VIE COURANTE

CONTEXTE NATIONAL

Les accidents ont un coût à la fois humain, économique et social très lourd. Différentes enquêtes de morbidité permettent d'estimer qu'ils sont responsables, chaque année, en France, de 15 millions de recours en médecine libérale, de 1,3 million d'hospitalisations et de 525 000 interventions chirurgicales.

Ils sont également à l'origine de 30 400 décès par an (sur la période 1997-99). Ils font partie de la troisième grande cause de mortalité après les maladies cardiovasculaires et les tumeurs.

Les circonstances des accidents sont diverses.

Les plus nombreux surviennent au domicile ou à proximité, à l'école ou lors des loisirs : ce sont les accidents de la vie courante. Moins fréquents, mais mieux connus et plus souvent médiatisés, sont les accidents de la circulation. Loin derrière, en termes de fréquence, viennent les accidents du travail.

La perception du risque accidentel, mesuré par le Baromètre santé 2000 du Comité Français d'Éducation pour la Santé, ne correspond pas à la réalité épidémiologique : les accidents de la voie publique constituent toujours la crainte majeure des français jeunes ou plus âgés, en matière de risque ou de maladie, suivis des cancers puis des maladies cardiaques. Les accidents domestiques et les accidents du travail n'arrivent qu'aux 7^{ème} et 9^{ème} places des risques et maladies redoutés.

L'enquête décennale sur la santé (Insee-Credes, 1991-92) permet d'estimer à 8,4 millions le nombre annuel d'accidents de la vie courante (accidents domestiques et de loisirs) qui nécessitent un soin. Les trois quarts ne présentent aucune gravité, mais 5 % donnent lieu à une hospitalisation.

Le risque est plus important pour les hommes que pour les femmes. Il est aussi différent : les femmes se blessent plus souvent à leur domicile, les hommes plus souvent dans leurs loisirs et ont des accidents plus graves.

On estime actuellement que les accidents domestiques sont à l'origine de 18 000 à 20 000 décès par an (selon l'INSERM : 19 421 décès en 1999). Ils constituent une importante cause de mortalité chez les jeunes enfants. Un recueil permanent mis en place dans certains établissements hospitaliers de plusieurs pays européens (enquête EHLASS : European Home and Leisure Accident Surveillance System) apporte des informations détaillées sur les circonstances et les conséquences des accidents dont les victimes ont été prises en charge dans les services d'urgence de ces établissements.

La prévention des accidents de la vie courante est plus difficile en raison de la multiplicité des circonstances et des lieux de survenue. À côté des mesures de réglementation et de contrôle assurées par la Direction Générale de la Concurrence, de la Consommation et de la Répression des Fraudes, l'information et l'éducation sont essentielles.

Source : Fnors – Base Score-Santé

FAITS MARQUANTS DANS LA RÉGION

- On estime en moyenne à près de 350 le nombre de décès par accidents de la vie courante qui surviennent chaque année en Limousin.
- Le risque de mortalité par chutes accidentelles est plus élevé à partir de 65 ans et touche surtout les femmes.
- En Limousin, 5 décès par noyade sont survenus en 1999 : un nombre de décès qui diminue depuis 20 ans..

Les accidents de la vie courante sont définis comme les accidents survenant au domicile ou dans ses abords immédiats, lors de pratiques sportives ou de loisirs, à l'école et de façon plus générale dans le cadre de la vie privée, à l'exception des accidents de la voie publique, des accidents du travail, des suicides et des agressions. Il s'agit d'**estimations** réalisées par la Fédération des Observatoires Régionaux de la Santé à partir des causes de décès publiées par l'INSERM CépiDc. Les accidents de la vie courante correspondent aux codes CIM = E850 à E 869 et E880 à E929. Les accidents de transports et les accidents dus aux effets adverses des médicaments et substances biologiques au cours de leur usage thérapeutique n'ont pas été pris en compte.

L'indice comparatif de mortalité (ICM) est le rapport en base 100 du nombre de décès observés dans la région au nombre de décès qui seraient obtenus si les taux de mortalité pour chaque tranche d'âge étaient identiques aux taux nationaux (ICM France métropolitaine = 100). Un test du Chi² au seuil de 5 % est calculé pour déterminer si la différence avec la moyenne nationale est significative.

Le taux brut de mortalité est égal au nombre de décès d'une tranche d'âge rapporté à la population de même sexe et de même âge.



◆ **Décès par accidents de la vie courante :
surtout des femmes à partir de 65 ans**

En Limousin, sur les 347 décès par accidents de la vie courante estimés sur la période 1997-99, plus de la moitié (53 %) surviennent chez des femmes.

Ces accidents sont nombreux chez les personnes âgées. En effet, pour les deux sexes, la part la plus élevée des décès concerne des personnes âgées de 65 ans ou plus : 68 % chez les hommes et 93 % chez les femmes.

Entre 15 et 64 ans, le nombre moyen de décès par accidents de la vie courante est 4 fois plus élevé chez les hommes que chez les femmes. C'est à partir de 65 ans que les décès des femmes deviennent plus nombreux : ils sont 1,5 fois plus élevés que les décès des hommes.

◆ **Un risque élevé de mortalité par accidents
de la vie courante à partir de 65 ans**

Les courbes des taux bruts de mortalité par accidents de la vie courante évoluent dans le même sens chez les hommes et chez les femmes.

Avant l'âge de 5 ans, les taux de mortalité sont de 8 pour 100 000 chez les garçons et de 4 pour 100 000 chez les filles. Puis à partir de 5 ans, les taux augmentent de façon exponentielle avec l'âge : ils passent respectivement de 1 à 167 décès pour 100 000 hommes et de 0 à 180 décès pour 100 000 femmes.

Jusqu'à l'âge de 64 ans, les taux de mortalité masculins sont plus élevés que les taux féminins. A partir de 65 ans, la tendance s'inverse avec un taux féminin supérieur au taux masculin (respectivement 180 et 167 pour 100 000).

Tous âges confondus, le taux brut de mortalité chez les femmes est légèrement plus élevé que celui observé chez les hommes (respectivement 50 et 47 pour 100 000 personnes du même sexe).

◆ **Une mortalité par chutes accidentelles
proche de la moyenne nationale**

Entre 1997 et 1999, les chutes accidentelles sont responsables de plus de la moitié des décès par accidents de la vie courante (respectivement 47 % chez les hommes et 66 % chez les femmes).

Après élimination de l'effet de la structure par âge, l'indice comparatif de mortalité est de 98 chez les hommes et de 103 chez les femmes en Limousin. Il n'existe pas de différence significative avec la moyenne nationale.

**Mortalité par accidents de la vie courante selon
le sexe et l'âge, en Limousin,
sur la période 1997-99**

	Hommes		Femmes	
	Nombre* de décès	Taux**	Nombre* de décès	Taux**
0-4 ans	< 5	8	< 5	4
5-14 ans	< 5	1	< 5	0
15-24 ans	< 5	9	< 5	1
25-44 ans	16	16	< 5	4
45-64 ans	30	35	8	10
65 ans ou +	111	167	172	180
Total	162	47	185	50

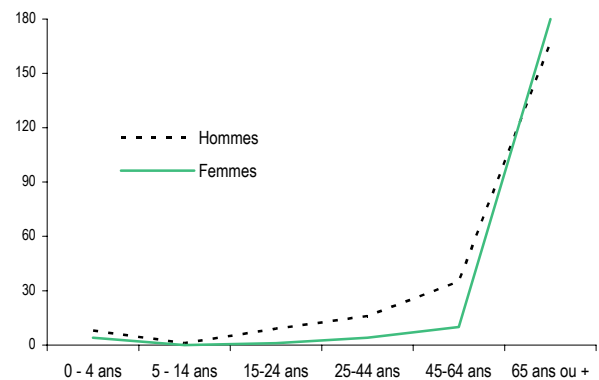
Sources : INSERM CépiDc, INSEE estimations

Exploitation ORS

* Nombre moyen annuel

** Taux brut annuel moyen pour 100 000 personnes du même sexe et de même tranche d'âge

**Taux* de mortalité par accidents de la vie
courante selon le sexe et l'âge en Limousin
sur la période 1997-99**

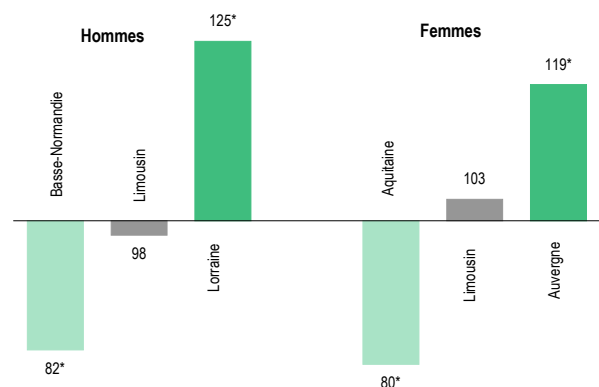


Sources : INSERM CépiDc, INSEE estimations

Exploitation ORS

* Taux brut moyen annuel pour 100 000 personnes du même sexe

**Indices Comparatifs de Mortalité par chutes
accidentelles, selon le sexe,
sur la période 1997-99
(ICM France Métropolitaine = 100)**



Sources : INSERM CépiDc, INSEE RP99

Exploitation ORS

* Différence significative au risque $\alpha = 5\%$

◆ **Les chutes accidentelles mortelles
surviennent surtout chez des femmes**

En 1999, on comptabilise en moyenne 207 décès par chutes accidentelles survenus chez des hommes et des femmes en Limousin. On observe un pic plus élevé du nombre de décès par chutes accidentelles en 1984, retrouvé uniquement chez les femmes. En 1995 et en 1996, on relève une diminution de la fréquence des décès par chutes accidentelles observée autant chez les hommes que chez les femmes.

Quelle que soit la période étudiée, les décès par chutes accidentelles surviennent plus fréquemment chez les femmes que chez les hommes.

◆ **Les décès par chutes accidentelles
surviennent à partir de 65 ans**

Chez les femmes, la quasi-totalité des décès par chutes accidentelles surviennent à partir de 65 ans : 144 sur 145 décès annuels en 1980, 125 sur 128 décès annuels en 1999.

Chez les hommes, plus de 8 décès par chutes accidentelles sur 10 surviennent chez les 65 ans ou plus : 50 sur 62 décès annuels en 1980 et 66 sur 79 décès annuels en 1999. Les 20 % restants concernent des hommes plus jeunes (15-64 ans).

Depuis 1980, le nombre de décès par chutes accidentelles est 2 à 3 fois plus élevé chez les femmes que chez les hommes, à partir de 65 ans.

En termes d'évolution, le nombre de décès par chutes accidentelles survenus chez des personnes âgées de 65 ans ou plus est relativement stable chez les hommes alors que chez les femmes, la courbe est plus irrégulière depuis une vingtaine d'années (1980 à 1999) avec une tendance à la baisse (de 144 à 125 décès par chutes accidentelles).

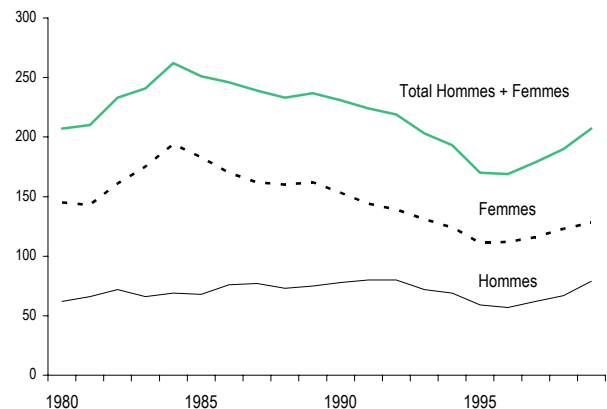
◆ **Une diminution du nombre de décès
par noyade en 20 ans**

Selon les données de mortalité de l'INSERM, le nombre annuel de décès par noyade est passé de 19 à 5 entre 1980 et 1999 en Limousin.

La fréquence de décès par noyade a régulièrement diminué depuis 1980, mais l'on observe deux périodes caractérisées par un pic de recrudescence du nombre de décès : entre 1989 et 1991 puis entre 1996 et 1998.

Chez les enfants de moins de 15 ans, on retrouve en moyenne chaque année, 1 à 2 cas de décès par noyade.

**Evolution des décès* par chutes accidentelles
selon le sexe, en Limousin, de 1980 à 1999**

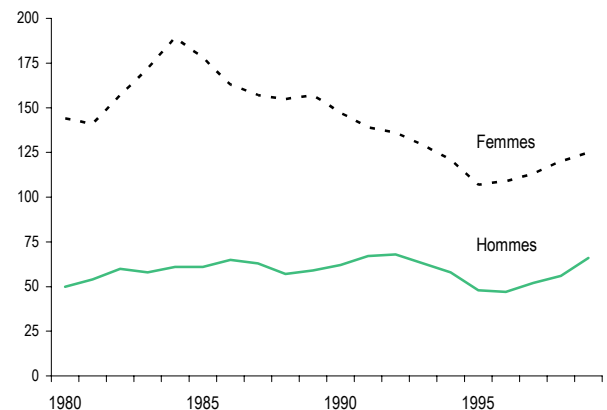


Source : INSERM CépiDc

Exploitation ORS

* Nombre annuel moyen calculé sur 3 ans (moyenne mobile)

**Evolution des décès* par chutes accidentelles
chez les personnes âgées de 65 ans ou plus
selon le sexe, en Limousin, de 1980 à 1999**

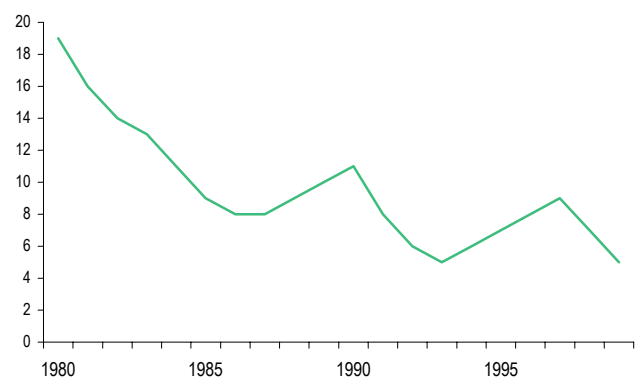


Source : INSERM CépiDc

Exploitation ORS

Nombre annuel moyen calculé sur 3 ans (moyenne mobile)

**Evolution des décès* par noyade en Limousin
de 1980 à 1999**



Source : INSERM CépiDc

Exploitation ORS

Nombre annuel moyen calculé sur 3 ans (moyenne mobile)

